

Homélie du 24/05/2020. Père Pascal OUEDRAOGO
7^{ème} dimanche de Pâques Année A
Textes : (Ac 4,12-14 ; Ps 26 ; Ac,4-13-16 ; Jn17, 1b-11a)

Frères et sœurs en Christ,

Dimanche dernier, nous avons médité sur '**Dieu-Amour**' et l'invitation qu'il nous lance à vivre cet amour inconditionnel, gratuit à l'égard de nos semblables (**agapè**). En ce 7^{ème} dimanche de Pâques, nos regards se tournent vers une autre dimension de sa personne qui est le '**don**'. Dieu se révèle par son Fils Jésus-Christ comme don au monde, comme offrande pour le salut de tous les hommes. Mais qu'est-ce que le don au juste ? Le don est avant tout une réalité humaine et sociale. Nous vivons grâce au don et nous faisons vivre les autres aussi grâce au don. Nous avons reçu la vie de nos parents comme don gratuit et nous la perpétons, nous la transmettons de génération en génération comme don. Le don peut être vu dans une autre perspective comme un moyen d'échange qui permet aux hommes de vivre entre eux la réciprocité et la solidarité. Ainsi, nous sommes capables de donner ce que nous avons de bien et de meilleur aux autres et d'en recevoir pareillement. Le don de ce fait n'est pas simplement biologique, matériel, il est aussi humain et spirituel. C'est pourquoi il semble vital et nécessaire pour la vie et la survie des hommes. Le don est une privation qui se fait avec consentement et dans la liberté, il est une attitude de reconnaissance, un signe d'amour et sacrifice. On donne avant tout parce qu'on aime, parce qu'on le veut. Apporter nos offrandes (pain et vin) à Dieu ou aller rendre visite aux malades en donnant de notre temps et de notre présence sont autant de dons sous diverses formes. Dieu passe par la pédagogie du don pour nous rencontrer et nous faire découvrir son identité qui est bonté, générosité, tendresse et amour. C'est lui qui nous a aimé le premier et qui s'est fait don pour nous par son Fils Jésus-Christ. Ainsi, quand Dieu donne, il donne à profusion, sans calcul et sans attendre un quelconque retour. Son don est alors total, pur, généreux, sans exigence de reconnaissance. Ainsi, par le mystère de l'incarnation, Jésus s'est présenté au monde comme une offrande agréable de son Père. Sur le bois de la croix, il offre généreusement et librement sa vie pour introduire les enfants de Dieu dans la logique du don de Dieu. Le don du Christ est sacrifice c'est-à-dire le don absolu, le don par excellence. Le don du Christ, c'est la grâce de Dieu, impliquant l'effacement du donneur. Avant de passer de ce monde à son Père, Jésus prie pour ses disciples et l'Évangile d'aujourd'hui nous dévoile le contenu de sa prière qui est une reconnaissance de la générosité de son Père, de la bonté de son Père qui donne tout au monde par son Fils : « *J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les **donner**. Ils étaient à toi, tu me les as **donnés**, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as **donné** vient de toi, car je leur ai **donné** les paroles que tu m'avais **données**» Sans se bercer d'illusion et sans entrer dans un narcissisme morbide, le Chrétien ou la Chrétienne doit être fier de sa foi et rendre grâce à Dieu pour ce don merveilleux de Jésus transmis par les Apôtres et rendu possible grâce au sang des martyrs, des milieux de saints qui ont témoigné de Jésus. A la suite de Jésus qui prie, l'Église entre aussi dans la prière après son départ au ciel. La première lecture, du livre des Actes des*

Apôtres nous dit ceci : « *Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem...Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.* » La vierge Marie a été associée au don de son Fils Jésus-Christ au monde et les Apôtres se retrouvent autour d'elle pour célébrer la victoire de Dieu, pour célébrer le don de Dieu dans la prière et pour attendre le don du Saint Esprit. C'est merveilleux de voir que Marie est au cœur de la communauté chrétienne qui adresse sa prière à Dieu. Avec l'humble servante de Nazareth nous pouvons chanter le magnificat, la toute puissance de Dieu qui se manifeste pour les humbles. Marie autrefois triste, en pleurs au pied de la croix avec le cœur brisé, transpercé devient Marie toute radieuse, pleine d'espérance et de vie au cénacle avec les disciples. Marie nous intéresse car elle est l'expression de toutes les souffrances humaines, la souffrance que connaissent les veufs, les veuves, les orphelins, ceux qui ont perdu un être Cher et qui attendent de Dieu, le don de la consolation, le don de l'Esprit Saint. Marie ne peut pas être insensible à ces souffrances, à ces douleurs-là. C'est pourquoi prier le chapelet est pour moi certes une dévotion personnelle mais c'est aussi une voie simple pour rencontre celle qui a su donner totalement et généreusement et qui est restée dans le don. Dans sa modestie, Marie a reçu la bénédiction de Dieu, elle est comblée de grâces. Elle est devenue pour ainsi dire instrument et canal de grâces. Par son '**oui à Dieu**', Marie s'arrache à ses projets personnels pour entrer dans le projet de Dieu. Marie est élevée par Dieu à cause de son don. Mais elle est restée modeste. Elle ne parle pas mais elle prie. Elle médite sur la grandeur de la justice divine (qui renverse les forts et élève les humbles), la miséricorde de Dieu, la libération des opprimés. Le silence de Marie c'est sa façon de nous dire que son Fils nous est offert tout entier. Le don qui plait à Dieu, c'est le don qui ne fait pas de bruit, le don qui soulage, le don qui n'attend pas de retour, le don qui ne se montre pas, qui ne se gonfle pas d'orgueil. Au cénacle avec les Apôtres, implorons la miséricorde de Dieu avec l'intercession de notre Notre-Dame du silence :

Saint-Esprit de Jésus et du Père, vous voulez habiter en moi, pauvre pécheur pour me transformer en temple de votre gloire. Venez, Esprit de la Communion Divine, venez et remplissez tout mon être. Venez et unissez-moi à Jésus crucifié et ressuscité, pour être avec Lui et avec tous mes frères un seul Corps, pour être avec Lui un fils bien-aimé du Père. Vous vous êtes donné à moi sans mesure, humblement moi aussi je me donne et me consacre à vous. Rendez-moi docile à votre action pour que vous puissiez accomplir votre mission en moi, dans votre Église et dans le monde, maintenant et jusqu'à l'heure où je me remettrai à vous dans les mains du Père, comme Jésus, pour l'éternité. Je vous prie par l'intercession de Marie et de tous les saints. Amen. Alléluia.